

La foi du malade et la foi de celui qui exerce le ministère (3ème partie) N°7



Carlo Brugnoli



Qu'en est-il de la foi de celui qui exerce le ministère?

Elle doit s'appuyer sur ce que Dieu dit, par sa Parole et par l'Esprit. Pour illustrer cette pensée, imaginons que j'attende d'un ami qu'il me prenne en voiture devant ma porte ; le simple fait de savoir qu'il a une voiture et le permis de conduire ne suffit pas. C'est sa parole - je te prendrai à dix heures devant chez toi - qui nourrit ma foi. J'attends sa venue car j'ai confiance en ce qu'il m'a dit. Non seulement je sais qu'il peut me prendre en voiture, mais à cause de sa promesse je sais qu'il va le faire. Essayer d'avoir foi qu'il va passer me prendre à dix heures

avec la seule information qu'il a une voiture et le permis de conduire est une entreprise désespérée... C'est pourtant ainsi que des multitudes de chrétiens prient pour la guérison de leurs semblables et ne voient, de ce fait, que de très maigres résultats. Ce n'est pas la foi "espoir" (Dieu peut le faire) qui obtient la réponse, mais la foi "assurance" (Dieu va le faire). La foi assurance implique obligatoirement une amitié, une communion en esprit avec Dieu (il est impossible de croire en une parole que je n'ai pas entendue). La Parole écrite en est le fondement mais elle doit être vivifiée par l'Esprit.

- "Je sais que tu m'exauces toujours" **Jn 11.42**, dira Jésus à son Père devant le tombeau de Lazare.

- " Ce que j'ai, je te le donne " **Act 3.6**, sera l'expression de Pierre face à l'infirmes dont nous venons de parler (notons encore que ce dernier n'avait rien demandé de plus que l'aumône !).

L'objectif ne sera plus de prier comme des brebis sans berger et de terminer notre requête par le trop célèbre dicton - si c'est ta volonté -, mais d'écouter notre Dieu et de prier et d'agir selon sa volonté.

C'est de sa parole que vient la foi, pas de la prière en soi. Sa parole est une semence de vie, la prière répand la semence mais la prière n'est pas la semence. Une prière qui s'appuie sur elle-même est faible, elle est souvent un cri de désespoir, elle est assaillie par le doute. Celle qui émane d'une direction divine est pleine d'attente, souvent joyeuse et remplie d'espérance.

Quand, pour ma part, j'ai compris cette perspective de responsabilité partagée, cela n'a pas engendré de fardeau mais, au contraire, une joie et une grande liberté. Pourquoi ? Parce que cela signifie que je peux me préparer, écouter la voix de mon Père et rechercher les

oeuvres qu'il a préparées pour moi comme ambassadeur du Royaume. Je ne suis pas tributaire d'une prétendue foi "préfabriquée" que le malade devrait produire et qui consisterait en une mixture de trois versets bibliques, une forte autosuggestion, un peu de patience, beaucoup de persévérance, une lutte désespérée contre le doute, un visage crispé d'extraterrestre et que sais-je encore ? Non, la foi du malade s'exprime essentiellement par sa demande, et la foi de celui qui exerce le ministère s'appuie essentiellement sur ce que Dieu lui dit.

Nous étudierons dans les prochains articles la différence entre les guérisons instantanées et les guérisons progressives.

Carlo Brugnoli est disponible pour enseigner dans votre groupe de jeunes, votre église, votre région. Cet enseignement est gratuitement à votre disposition en vidéo sur le site: <http://carlobrugnoli.net>

En partenariat avec www.famillejetaime.com

Carlo Brugnoli

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



12 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com